

# Résultats du Monitoring suisse des addictions 2012

L'Office fédéral de la santé publique a mené une deuxième enquête téléphonique auprès de la population suisse afin d'étudier la consommation de substances psychoactives dans notre pays. Selon les résultats de cette enquête, la consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales se situe au même niveau qu'en 2011. Ce monitoring permet également de tirer des premières conclusions quant à l'influence de facteurs sociodémographiques (p. ex., la formation, le domicile) sur la consommation de drogues légales et illégales.

Les relevés du Monitoring suisse des addictions se basent sur une enquête représentative de la population suisse concernant la consommation de substances psychoactives et les dépendances qu'elles entraînent. Chaque année, près de 11 000 personnes âgées de 15 ans et plus sont interrogées sur leur consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales. Ce système de collecte des données permet une estimation en temps réel de la problématique des dépendances en

Suisse. Il sera ainsi possible, au cours des prochaines années, d'identifier des évolutions et des tendances. Le monitoring des addictions offre donc une base solide pour planifier et mettre en œuvre des mesures appropriées dans ce domaine. Jusqu'ici, deux enquêtes complètes ont été menées.

## Tabac

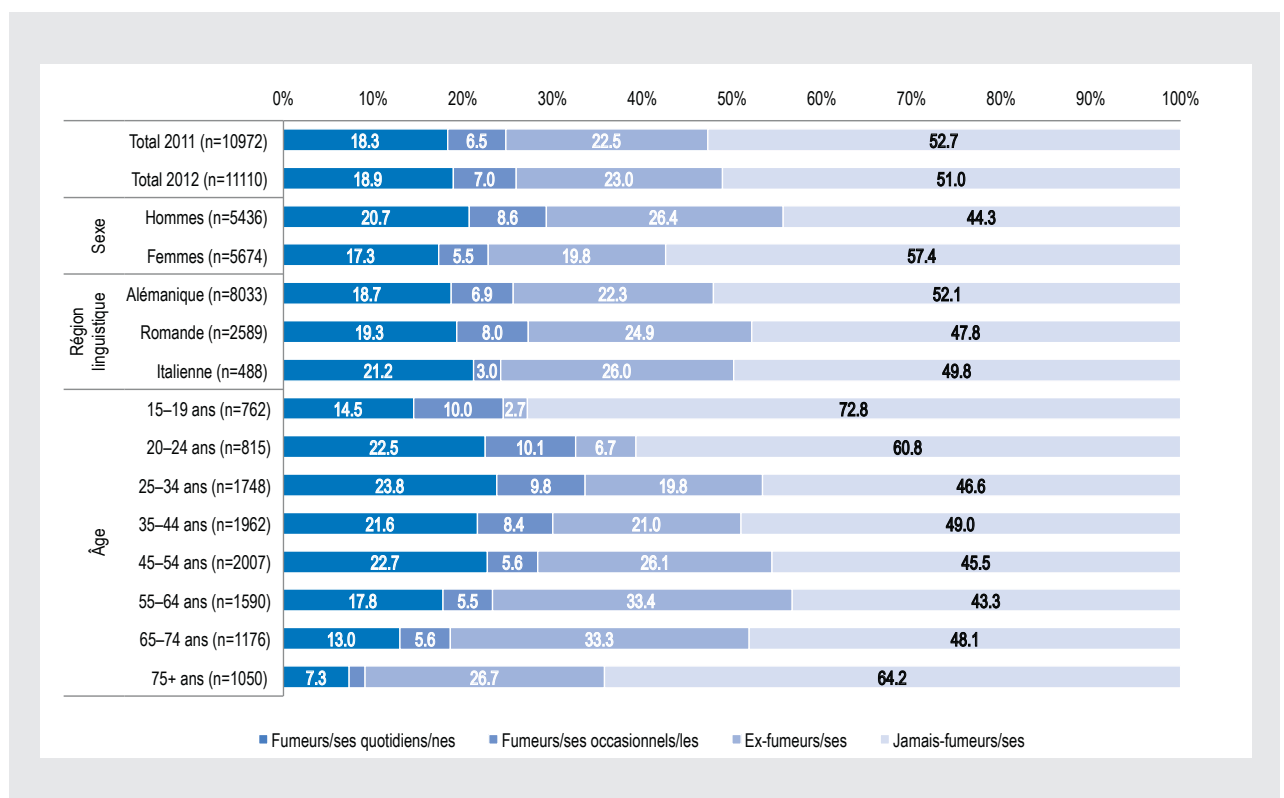
En Suisse, 25,9% des personnes âgées de 15 ans et plus fument. Ce pourcentage correspond à celui de

l'année précédente. A l'heure actuelle, la part de fumeurs parmi les adolescents âgés de 15 à 19 ans s'élève à 24,5%. Alors qu'environ un tiers des 20 à 24 ans (32,6%) et des 25 à 34 ans (33,6%) sont des fumeurs, ils sont encore 9,1% parmi les plus de 74 ans. Les résultats montrent de façon claire que la consommation de tabac diminue avec l'âge. Il convient toutefois de souligner que le nombre de fumeurs quotidiens ne diminue vraiment qu'à partir de 45 ans.

Les cigarettes sont le produit du tabac le plus consommé. Les fumeurs consomment en moyenne 13 cigarettes par jour. 29,5% des fumeurs réguliers consomment un paquet (= 20 cigarettes) ou plus par jour. En outre, 2,3% des fumeurs réguliers ont admis fumer également des pipes à eau. Cette proportion s'élève même à 25,1% parmi les 15 à 19 ans. Enfin, 3,1% de la population consomme des produits sans fumée comme du tabac à priser.

Par rapport à l'année précédente, le nombre de personnes souhaitant arrêter de fumer a légèrement aug-

Figure 1  
Statut de fumeur des hommes et des femmes – Total (2011 et 2012) et selon l'âge.



menté. Parmi les fumeurs interrogés, 32,3% ont l'intention d'arrêter au cours des six prochains mois, contre 27,6% en 2011.

Pour la première fois en 2012, l'influence, sur la consommation, de facteurs sociodémographiques tels que la formation, l'activité professionnelle et le taux d'urbanisation a été évaluée. Dans le cadre de la consommation de tabac, les différences socioéconomiques concernent avant tout les hommes. Le pourcentage de fumeurs, notamment de fumeurs quotidiens, est bien plus élevé parmi les hommes ayant un bas niveau de formation que parmi les hommes ayant une formation supérieure. Plus d'un quart des hommes ayant comme niveau de formation le plus élevé l'école obligatoire (25,2%) ou l'école secondaire (26%) fument quotidiennement. En revanche, seuls 16,2% des hommes au bénéfice d'une formation professionnelle supérieure et 12% de ceux ayant un diplôme universitaire ou d'une haute école fument quotidiennement. Chez les femmes, ces différences liées à la formation n'apparaissent pas. Enfin, au niveau de la consommation, on ne constate pas d'écart entre les populations rurale et urbaine.

### Alcool

La consommation d'alcool se situe pratiquement au même niveau que l'année précédente. En Suisse, neuf personnes sur dix boivent de l'alcool. Une personne sur dix le fait quotidiennement, et les hommes beaucoup plus souvent que les femmes. En vieillissant, toujours plus de personnes boivent quotidiennement, le pic se situant à 74 ans. Les adolescents et les jeunes adultes âgés de 15 à 24 ans sont ceux qui boivent le moins souvent. Toutefois, ils boivent de plus grandes quantités d'alcool. Les Romands et les Tessinois boivent clairement plus souvent de l'alcool que les Suisses alémaniques.

Une personne sur cinq (22%) présente un comportement à risque, c'est-à-dire qu'elle boit trop souvent ou en trop grande quantité. Cette proportion se décompose de la façon suivante: 17,8% s'enivrent ponctuellement, 1% a une consommation chronique à risque exclusivement et 3,1% combinent ces deux risques.

En ce qui concerne la consommation d'alcool, les facteurs sociodémographiques révèlent que plus une personne possède une formation élevée, plus elle présente une consommation à risque. Ainsi, trois

hommes sur dix titulaires d'un diplôme universitaire ou d'une haute école boivent en trop grande quantité ou trop souvent ou alors combinent ces deux types de consommation; chez les femmes, elles sont environ 2 sur 10 (23%) dans la même catégorie de formation.

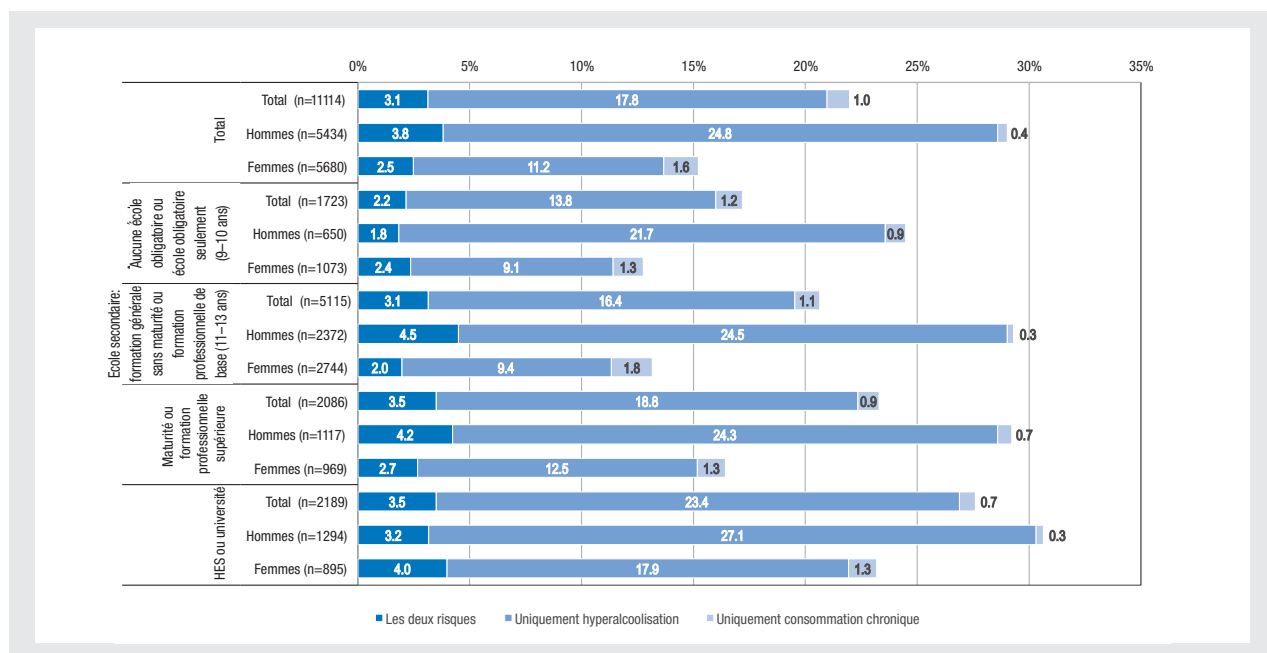
Il apparaît qu'une personne sur trois en formation ou en apprentissage présente une consommation d'alcool à risque. On retrouve ce type de consommation chez 27% des personnes employées à plein temps et chez une personne sur quatre momentanément sans emploi. Environ un retraité sur six et une retraitée sur dix ont une consommation d'alcool à risque. Il n'existe à ce niveau-là aucune différence entre les populations urbaines et rurales.

### Définition de l'ivresse ponctuelle

*Quatre boissons standard ou plus lors d'une même occasion pour les femmes, cinq boissons standard ou plus pour les hommes. Une boisson standard contient environ 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).*

Figure 2

**Consommation à risque d'alcool selon le niveau de formation, par sexe. Le total de 100% comprend les personnes abstinentes et les consommateurs ayant un comportement sans risque.**



### Drogues illégales

La substance illégale la plus consommée en Suisse reste le cannabis. L'usage de cette substance est le plus répandu chez les 15 à 24 ans; plus de 20% d'entre eux en avait consommé durant les douze mois précédant le sondage. La consommation d'autres drogues illégales se situe en Suisse à un niveau très bas. Les substances les plus fréquemment prises par les 15 ans et plus sont l'ecstasy (0,2% de la population durant les douze mois précédant le sondage), le LSD (0,5%) et les amphétamines (0,1%).

En général, les hommes consomment plus souvent des substances illégales que les femmes. En outre, le recours à ces produits est plus répandu parmi les adolescents et les jeunes adultes que dans le reste de la population. Par rapport à l'année précédente, les résultats de 2012 sont stables. On note toutefois de légères différences quant aux prévalences (p. ex., augmentation de 1% de la prévalence à 12 mois pour la consommation de cannabis).

### Consommation de plusieurs substances

Les données du monitoring sur les addictions sont également utilisées

### Monitoring suisse des addictions

*Le monitoring suisse des addictions a démarré en 2011. Ce système de collecte des données vise à mieux cerner la consommation de substances psychoactives comme l'alcool, le tabac et les drogues illégales. La récolte régulière de données doit permettre de suivre les évolutions à long terme et de définir la politique sanitaire de la Confédération et des cantons.*

*L'OFSP a chargé quatre organes de réaliser ce projet: Addiction Suisse, l'Institut suisse de recherche sur la santé publique et les addictions (ISGF), l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP) et l'Institut d'étude de marché et d'opinion de Zurich. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site [www.bag.admin.ch](http://www.bag.admin.ch) (mot-clé: monitoring des addictions)*

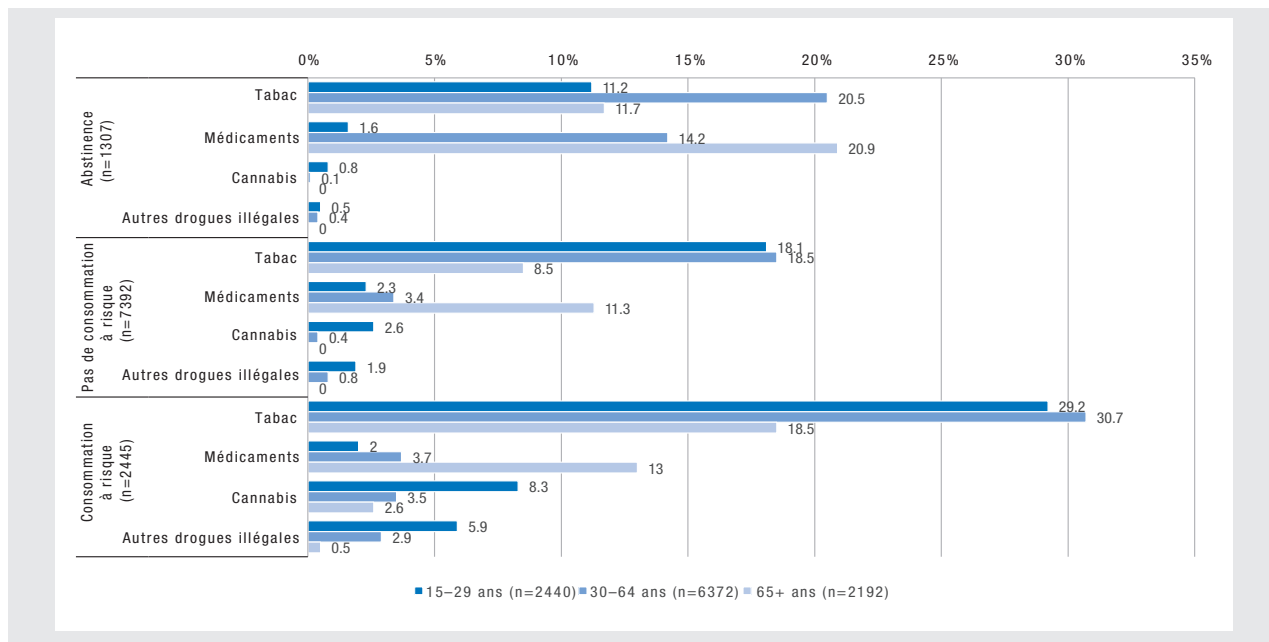
pour analyser la consommation mixte. On parle de consommation mixte lorsqu'une personne consomme de manière élevée au moins deux substances psychoactives. Près de 8,5% de la population présente ce type de consommation. Par rapport à 2011, la consommation mixte est en légère augmentation (de 7,4 à 8,4%). Ce phénomène est le plus répandu chez les 20 à 24 ans (14%).

Le fait de consommer une substance augmente la probabilité de consommer également une autre substance psychoactive. Les chiffres montrent que l'alcool joue

un rôle essentiel dans la consommation mixte.

La tendance en matière de consommation mixte concerne avant tout l'alcool et le tabac. Parmi les personnes âgées de 30 à 64 ans ayant une consommation à risque d'alcool, 29,2% fument quotidiennement. Et parmi celles qui consomment de l'alcool occasionnellement, ce pourcentage est bien inférieur (18,1%). Mais il existe également des liens entre l'alcool et le cannabis ou d'autres drogues illégales. Parmi les jeunes âgés de 15 à 29 ans qui présentent une consommation à risque d'alcool, 8,3% fument du

Figure 3  
Consommation élevée de substances selon le type de consommation d'alcool et par âge, en 2012



cannabis et 5,9% consomment d'autres drogues illégales. Et chez ceux qui consomment de l'alcool occasionnellement, ces pourcentages sont de 2,3 et 1,9%.

#### **Publication en ligne des données relatives au monitoring**

Le site Internet *www.monitorage-addictions.ch* est accessible depuis juillet 2013. Il présente le thème des addictions de manière complète et permet de tirer des parallèles avec d'autres bases de données. On y trouve ainsi les résultats des enquêtes téléphoniques, mais également des données d'autres études nationales pertinentes, comme l'Enquête suisse sur la santé, les statistiques d'aide aux personnes dépendantes act-info ou l'Enquête suisse auprès des écoliers (HBSC). Par ailleurs, des liens renvoient vers des études internationales. Le site est en phase d'essai jusqu'en avril 2014. Les rapports relatifs à chaque substance figurent également sur le site Internet de l'OFSP, *www.bag.admin.ch* (mot-clé: monitoring des addictions).

#### **Contact pour les médias**

Office fédéral de la santé publique  
Communication  
Téléphone 031 322 95 05  
[media@bag.admin.ch](mailto:media@bag.admin.ch)

#### **Renseignements**

Office fédéral de la santé publique  
Section Bases scientifiques et juridiques  
Wally Achtermann  
Téléphone 031 325 90 41  
[wally.achtermann@bag.admin.ch](mailto:wally.achtermann@bag.admin.ch)